



Présentation de l'atelier :

# «LES MAISONS FAMILIALES RURALES : UNE AVENUE PLEINE DE PROMESSES POUR FAVORISER LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE!»

Colloque FCSQ – Mai 2010

Par : M. **Bernard Lacroix**, directeur général  
Commission scolaire des Hauts-Cantons



*Ensemble, pour construire  
la réussite!*



## LES MAISONS FAMILIALES RURALES

---

D'abord, on retourne en 1997 : l'école de Saint-Romain voit sa clientèle diminuer depuis plusieurs années et on atteint un seuil critique de moins de 30 élèves pour les six (6) niveaux du primaire. Déjà, la Commission scolaire de Lac-Mégantic, à l'époque, a fait des approches auprès de la municipalité pour tenter de trouver des solutions. La municipalité accepte de partager certains frais comme la conciergerie pour faciliter le maintien de l'école. Parallèlement à cette situation, un groupe de producteurs agricoles font le constat que la relève n'est pas formée et que ce secteur d'activités est en perte de vitesse. M. André Campeau, un producteur laitier de la région, suite à un voyage en France, ramène l'idée de créer un centre de formation en agriculture dans des locaux inutilisés de l'école sur le modèle des maisons familiales rurales françaises. Il constitue une coopérative de solidarité et s'adjoit les autorités de la commission scolaire pour présenter le projet au ministère de l'Éducation.

La mobilisation autour de ce projet porteur pour toute la municipalité crée un vent de dynamisme sur le territoire. La MFR voit le jour avec une trentaine d'élèves qui vivent en internat dans une bâtisse inoccupée du CLSC de Lambton, une municipalité située à 5 kilomètres de Saint-Romain. La première année, **23** élèves s'inscrivent au programme. Un an plus tard, devant le succès de la formule, la coopérative procède à un investissement de 450 000\$ et construit un internat, sur un terrain voisin de l'école. Le nombre d'inscriptions est en hausse et on vise éventuellement une centaine d'élèves, ce qu'on est en voie d'atteindre aujourd'hui. Parallèlement à cette effervescence scolaire, des effets se font sentir dans la municipalité qui a saisi le momentum pour travailler à son propre développement. C'est ainsi que le nombre de jeunes familles augmente, qu'on installe un centre de la petite enfance dans les murs de l'école qui a depuis doublé de superficie pour pouvoir accueillir toute la clientèle de la MFR. Au fil des années, la clientèle de l'école primaire a également connu une croissance et nous avons maintenant une soixantaine d'enfants de la première à la sixième année.

C'est en quelques mots la petite histoire de la MFR de Saint-Romain qui a servi de bougie d'allumage au développement d'une petite communauté rurale et en même temps de modèle pour les autres MFR du Québec.

### Effectifs scolaires à l'école de Saint-Romain et à la MFR de Saint-Romain :

Année scolaire	Passe-Partout	Préscolaire	Primaire	MFR
2000-2001	8		37	45
2001-2002			40	64
2002-2003	7		41	71
2003-2004		15	42	85
2004-2005	13	17	40	80
2005-2006	12	15	47	73
2006-2007		9	49	86
2007-2008		12	52	87
2008-2009	11		46	84
2009-2010		10	48	99

Données déclarées au MELS au 30 septembre 2009

Outre la petite histoire, je voulais m'attarder au modèle pédagogique qui est appliqué dans une maison familiale rurale. À l'origine, ce modèle français est issu des besoins de formation en agriculture dans les zones rurales françaises. On modifie le système de compagnonnage pour y intégrer des notions de la formation académique classique. Ce système s'est développé au point qu'aujourd'hui, en France, c'est toute une structure qui compte plusieurs centaines de MFR et un centre national pédagogique pour la formation de ceux qu'on appelle les formateurs qui sont des gens de métiers à qui on demande d'assurer la formation professionnelle et la formation générale des jeunes. On y applique donc une pédagogie de l'alternance dite intégrative entre le milieu de formation et le milieu de pratique du métier. Dans ce contexte, on a poussé très loin le principe de l'intégration des matières.

## Le modèle : ses principes de base

Le milieu de pratique	La vie en internat	La formation académique
Les compétences nécessaires à la pratique du métier sont en très grande partie acquises dans le milieu de pratique. De façon générale, les jeunes en formation vivent chez le producteur et font l'apprentissage technique relié au métier, mais aussi vivent la vie d'un producteur. Alors quand on parle de donner du sens aux apprentissages, c'est un contexte vraiment idéal.	Quand l'élève est à l'école, il loge à l'internat qui reproduit un milieu de vie familial. Chacun a ses responsabilités (tâches) dans la maison. Les membres du personnel, tant ceux de l'école que ceux de l'internat, sont responsables de l'encadrement des jeunes et doivent veiller à leur développement social et académique.	La formation est offerte par des professionnels du métier qui s'assurent également de la formation académique des jeunes. Les principes de l'intégration des matières sont grandement exploités. Pour s'assurer de la conformité de la formation, le ministère de l'Éducation nationale fait passer les mêmes examens que subissent les élèves des lycées français.

Évidemment, vous comprendrez que le contexte québécois impose certaines adaptations. Les programmes sont conçus différemment et les cours doivent être dispensés par des enseignants qualifiés.

Le système d'apprentis n'est pas développé au Québec. Il faut donc développer une formule de soutien particulière pour nos maîtres de stages.

Le principe qui veut que le jeune en formation réside chez le producteur n'est pas facilement applicable ailleurs qu'en agriculture même si on constate les avantages de ce modèle.

Au niveau de l'organisation scolaire, la constitution de groupes plus petits favorise la relation avec les enseignants et les apprentissages. On comprendra que c'est plus facile à assumer dans le cadre de formations professionnelles dont le ratio est plus bas.

Comme le temps alloué à chacune des matières est réduit pour permettre l'apprentissage en milieu de stage, on doit développer le plus possible l'intégration des

matières et le lien avec le maître de stage doit être étroit pour s'assurer que le jeune fera les apprentissages liés au programme et qu'il pourra acquérir les compétences techniques nécessaires.

Vous aurez également compris que ce modèle ne n'adresse pas de façon spécifique à des élèves en difficulté d'apprentissage, mais plutôt à des élèves qui ont la capacité de réussir et pour qui le modèle d'enseignement régulier de nos écoles ne répond pas. Évidemment on pourrait penser à une formule pour des élèves qui ont des difficultés d'apprentissage, mais les objectifs poursuivis devraient être adaptés à la clientèle.

Les résultats que nous obtenons ne tiennent pas du miracle ni de la magie. Le modèle seul ne peut tout faire. Cependant, quand on voit des jeunes qui ne se retrouvaient pas dans nos polyvalentes, qui vivaient du rejet, de la démotivation et qui après quelques mois à la MFR ont redécouvert le goût d'apprendre, qui sont devenus des membres à part entière d'un groupe auquel ils s'identifient, qui côtoient des adultes dans les milieux de pratique et en constatent toute la richesse, on se dit que ce modèle ajoute vraiment à notre offre de formation et répond mieux aux besoins de certains élèves.

À Saint-Romain, nous travaillons donc depuis 10 ans à l'adaptation du modèle aux réalités du système éducatif québécois, mais ce n'est pas une mince tâche parce que l'expertise est inexistante au Québec. Nous avons donc tout à construire et pour ce faire, on doit y mettre des ressources. On progresse donc à la vitesse de nos moyens, mais les résultats que nous avons obtenus depuis ces dix (10) années nous encouragent à poursuivre, principalement dans un contexte où on nous invite à augmenter nos taux de diplômation et de qualification.

COMPILATION Statistique / Réussite des matières académiques 5e secondaire et du DEP						
Année	Finissants DES			Finissants DEP		
	Nbre réussite	Taux réussite		Nbre réussite	Taux réussite	
2000-2001	11	100%		11	100%	
2001-2002	20	70%		20	85%	
2002-2003	17	41%		17	88%	
2003-2004	19	63%		19	84%	
2004-2005	25	68%		25	92%	
2005-2006	22	68%		22	82%	
2006-2007	17	65%		22	73%	
2007-2008	18	56%		21	95%	
2008-2009	24	67%		35	80%	
total/ moyenne	173	65%		192	85%	